

Lettre aux amis 2020

Présence

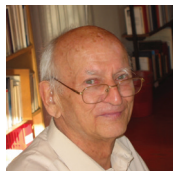
MISSIONNAIRES D'AFRIQUE



Pères Blancs | Soeurs Blanches

Impressum

Rédaction :



P. Jean-Marie Gabioud



P. Raphaël Deillon



P. Claude Maillard



Sr Diana Hess

Rédacteur responsable : P. Raphaël Deillon

Crédit photos : Missionnaires d'Afrique, © B. Hallet - cath.ch

Couverture : Basilique de St-Maurice, Pèlerinage annuel aux Saints d'Afrique

Imprimerie : CRIC PRINT, Marly (*papier recyclé*)

Coordonnées :

Les Pères Blancs - Africanum

Rte de la Vignettaz 57 | CH-1700 Fribourg

Tél. 026 424 19 77 | Fax 026 424 03 63

E-mail : mafr.secr@africanum.ch

CCP Publications 17-1818-3

Sœurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique (Sœurs Blanches)

Chemin des Kybourg 20 | CH-1700 Fribourg

Tél. 026 488 31 31

E-mail : smnda.fribourg@gmail.com

CCP 17-3476-3

Les Pères Blancs - Missionnaires d'Afrique

Rte de l'Eglise 2 | CH-3968 Veyras

Tél. 027 451 20 70 | Fax 027 451 20 89

E-mail : pbveyras@bluewin.ch

PCC 19-2727-2

www.africanum.ch

www.mafrome.org

www.soeurs-blanches.ccf.fr

Editorial



— P. Roman Stäger

FEMMES ET HOMMES: DES APOTRES !

Tant les Sœurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique que les Missionnaires d'Afrique (les «Sœurs Blanches» et les «Pères Blancs») ont suivi depuis 150 ans l'exemple donné dans les Actes des Apôtres. Sous la poussée de l'Esprit du Christ et par leur présence, le même message est porté de nos jours aussi à l'extérieur du continent africain, dans le «monde africain» partout où il se trouve, sous des formes toujours nouvelles... et inattendues.

Le premier souci des Apôtres après la fête de la Pentecôte était de partir pour annoncer ce qu'ils avaient vu et entendu. Une des conséquences de la persécution par les juifs de Jérusalem fut que les premiers chrétiens se rendirent à l'extérieur des frontières géographiques de la Galilée.

Et ils ne s'attardaient pas dans les villes et les villages, où leur voyage les amenait. Ils continuaient leur chemin dans la joie d'avoir pu laisser sur place une communauté de croyants composée de gens de l'endroit. Ces derniers étaient capables d'exprimer dans leur langage ce que l'on avait compris du message apporté.

Et ces communautés grandissaient, et elles fondaient d'autres communautés, selon les besoins des uns et des autres. C'était un processus normal. Parfois, à certaines occasions, on se rappelait comment le message reçu était arrivé chez eux et comment tous, femmes, hommes, jeunes, vieux, avaient donné corps à ce message dans la vie de leur propre communauté. Quelques-uns parlaient poussés par le désir de partager la joie reçue avec des gens, qui n'en avaient encore jamais entendu parler.

Un message porté depuis 150 ans par les «Sœurs Blanches et les Pères Blancs» ! Un message porté en votre nom !

P. Roman Stäger

Femmes Apôtres, hier et aujourd'hui

Mgr Charles Lavigerie est évêque d'Alger depuis 2 ans, quand il est affronté à une terrible épidémie de choléra doublée d'une famine qui décime la population. Il écrit aux églises en France: *"J'ai besoin de femmes apôtres afin de rencontrer les femmes africaines dans leur vie de tous les jours..."* Il venait de fonder la Société des Pères Blancs en vue de l'évangélisation de l'Afrique et voyait ces femmes comme le complément apostolique à l'action des Pères. Mais où les trouver?

Il envoie alors un prêtre du diocèse d'Alger faire le tour de sa Bretagne natale. L'abbé revient à Alger avec des jeunes Bretonnes dont 4 persévéreront et seront les «premières pierres» de la future Congrégation missionnaire. **Marie-Renée Roudaut** est une d'elles. Elle fait profession en juillet 1873 et devient Sœur Marie Salomé.

Vite, elle fait siennes les visées missionnaires du fondateur. En 1882 elle est élue Supérieure générale de la jeune Congrégation.

Mais trois ans plus tard, le Cardinal Lavigerie se croit forcé de supprimer la congrégation qu'il a fondée, parce qu'elle lui semble manquer de Sœurs ayant les qualifications requises pour l'œuvre à accomplir. Pourtant il était convaincu du rôle unique que des femmes pourraient jouer dans cette entreprise apostolique



quand il écrivait: *«Malgré le zèle des missionnaires leurs efforts ne produiront jamais des fruits abondants s'ils ne sont aidés par des femmes-apôtres auprès des femmes.»*

Mère Marie Salomé demeure persuadée que le Fondateur veut cette congrégation naissante, des femmes pour la mission. Forte de cette certitude, Mère Marie Salomé ose s'opposer au Cardinal. Et elle insiste: *«Monseigneur, ramenez dans votre mémoire les motifs qui vous ont porté à fonder notre Société, à nous appeler sur cette terre d'Algérie...»*

Elle le supplie à genoux... *«Relevez-vous, ma sœur.»* Mais Mère Marie Salomé reste

Grands séminaires



— Abbés Professeurs du Grand Séminaire de Koumi, Burkina Faso

La célébration du Jubilé a été l'occasion pour les Missionnaires d'Afrique de regarder leur passé avec reconnaissance.

La formation d'un clergé africain et la fondation de séminaires dans ce but ont retenu leur attention dès leur arrivée en Afrique de l'Est et Centrale, avant que les régimes coloniaux aient eu l'idée de partager le pouvoir avec les responsables locaux.

L'article qui suit évoque ces débuts ; il s'inspire du livre de Francis Nolan «Les Pères Blancs entre les deux guerres mondiales», particulièrement du chapitre sur «la formation du clergé africain».

Le cardinal Lavigerie

L'importance de former des prêtres diocésains africains a été soulignée par le cardinal Lavigerie à peine quelques années après avoir fondé la Société des Pères Blancs. Dans ses «Instructions aux missionnaires» parues en 1874, un chapitre concernait «la formation d'auxiliaires indigènes, prêtres ou médecins, pour assurer l'avenir de la Mission». Il y déclarait : «Les missionnaires européens auront toujours contre eux la différence de climat, la difficulté de se plier à des habitudes nouvelles...Il leur manquera cette grande voix du sang qui faisait tressaillir saint Paul pour le salut des Hébreux, ses frères selon la chair». Arrivés sur les lieux de leur apostolat, les premiers missionnaires ont eu à cœur d'instruire les

jeunes, créant ainsi un milieu favorable à la préparation lointaine de futurs prêtres. La construction de séminaires commença dès que les candidats furent en nombre suffisant.

Sur le terrain

En Ouganda, le premier séminaire fut fondé en 1893. Après avoir connu des difficultés d'approvisionnement et les assauts de la maladie du sommeil, il fut finalement déplacé à **Katigondo**, là où il se trouve actuellement. L'évêque du lieu ne partageait pas d'emblée l'idée de fonder un séminaire, mais assez rapidement il admit la nécessité de former des prêtres ougandais. «Ordonner prêtre un Africain me semble plus important que de convertir 10'000 personnes» déclara-t-il plus tard. En 1920, le Chapitre général des Pères Blancs recommanda l'ouverture de grands séminaires régionaux. Au Tanganyika (Tanzanie actuelle) on a alors construit le séminaire de **Kipalapala**, ville tristement célèbre comme ancien centre de regroupement d'esclaves et qui était perdue au milieu d'une immense étendue de terres laissées à l'abandon, à la mouche tsé-tsé et aux éléphants. C'est là que fut construit un séminaire de 80 mètres de long sur 9, avec deux étages et des galeries tout autour. Le dortoir passait pour être le plus vaste du pays. Les Pères Blancs en poste au Congo, Rwanda et Burundi avaient eux aussi le projet de former un clergé africain. Dans ces

régions, la fondation et l'évolution des séminaires sont allées de pair avec celles de leurs confrères d'Afrique de l'Est. Au Congo, en 1905 un modeste bâtiment attenant à la mission de Baudoinville (aujourd'hui **Moba**) servit de grand séminaire en attendant une construction plus imposante inaugurée en 1932. Au Rwanda, le premier séminaire régional vit le jour à Kabgayi, au centre du pays, en 1912. Il fut déplacé à **Nyakibanda**, plus au Sud en 1936. Pour les diocèses d'Afrique de l'Ouest, on avait inauguré un an auparavant, le séminaire régional de **Koumi** (Burkina Faso actuel).

A la sueur de votre front

L'effort des premiers missionnaires dans la construction de séminaires a été une contribution importante pour la formation de prêtres locaux et assurer ainsi l'avenir de l'Eglise en Afrique. En lisant la brève description de quelques-unes de ces fondations, on imagine mal que tous ces établissements aient pu sortir de terre en moins de 50 ans. En 1926, le Pape Pie XI reconnaissait définitivement la valeur des travaux entrepris en écrivant dans une encyclique destinée aux missionnaires: «ce sont les prêtres locaux qui un jour prendront les rênes de l'Eglise et des communautés que vous avez fondées à la sueur de votre front»

(Lettre Encyclique, *Rerum Ecclesiae*).

Congrégations africaines de Frères



— les Frères de St-Charles Lwanga

En plus de la fondation de séminaires, les Missionnaires d'Afrique, à l'initiative de leurs responsables, ont également eu à cœur de fonder des Congrégations africaines de religieux Frères.

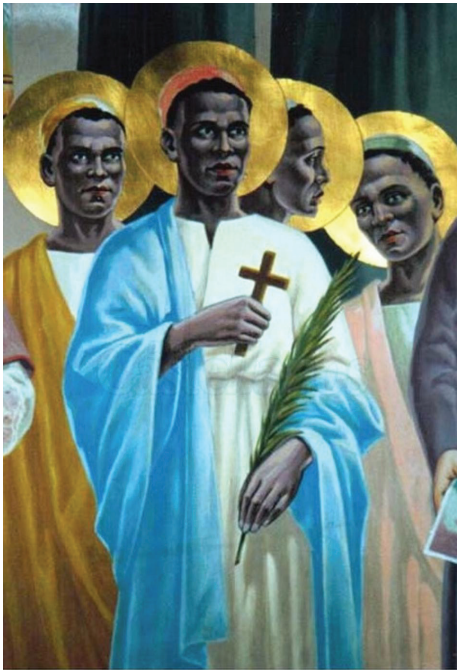
Ces dernières étaient appelées à collaborer étroitement avec le clergé local en vue de donner une éducation à la jeunesse masculine, ce que les Sœurs avaient déjà initié pour les filles.

On confia donc à ces Congrégations des tâches d'enseignement (catéchisme, écoles), soit même toute œuvre jugée utile pour l'affermissement ou la

croissance de l'Eglise (par exemple des travaux de construction).

Ces Congrégations n'ont pas toutes connu le même succès ; certaines ont cessé d'exister après quelques années; d'autres on fusionné avec des instituts plus anciens travaillant sur place, d'autres enfin ont continué leur chemin, se sont développées et sont encore actives aujourd'hui. Pour survivre, elles ont eu à surmonter bien des obstacles,

la vocation de Frère n'étant pas toujours bien comprise. D'autre part, certains aspirants à la vie religieuse préféraient entrer dans la Congrégation étrangère d'où provenaient leurs éducateurs.



Voici, en suivant l'ordre chronologique, quelques unes de ces fondations.

La première, **les Frères de St-Charles Lwanga** (Bannakaroli), a été érigée en Ouganda en 1927 et placée sous le patronage de Charles Lwanga, l'un des 22 martyrs de l'Ouganda. Ils sont actifs dans l'éducation de la jeunesse à travers des écoles primaires et secondaires, dont certaines comptent jusqu'à 1000 élèves. Ils ont également mis sur pied des centres d'accueil pour les nombreux orphelins dont les parents ont été victimes du SIDA. Depuis 1969, ils ont fondé des postes au Kenya, notamment à Nairobi, la capitale, où ils apprennent aux enfants de la rue divers métiers qui leur permettront un jour de gagner leur vie par leur travail.

Au Rwanda, les Frères Joséphites ont été fondés en 1930. Leur activité se situe principalement dans les écoles secondaires. Dans les années 1930-1934, au Congo deux congrégations ont vu le jour: les Serviteurs de Jésus et les Frères Servites du Rédempteur.

En 1944, est née au Burundi, la Congrégation des Bene-Yosefu (St Joseph). En plus des écoles, elle s'est investie plus récemment dans le domaine de la santé ; par exemple, elle a initié un programme psycho-social de prise en charge des personnes âgées.

Le premier miracle des Bienheureux



— P. Raphaël Deillon et P. Stan Lubungu, à Oran (Algérie)

Pendant longtemps je n'y croyais pas. Je ne pensais pas possible qu'une Béatification de chrétiens puisse un jour se célébrer en terre musulmane.

Je ne voyais pas non plus comment les autorités algériennes prendraient le risque d'assurer la sécurité de la foule venue se recueillir à la mémoire des personnes assassinées pendant les années noires de 1990. Mais en voyant le dispositif des forces de l'ordre déployées, la bonne volonté des autorités et le sens inné de l'accueil de tout un peuple, j'ai compris le prix du défi lancé entre les responsables de l'Eglise et les autorités du pays.

Pour moi, c'était là le premier miracle des Bienheureux : Mgr Pierre Claverie,

six religieuses, un Frère, sept moines trappistes de Tibhirine et nos quatre confrères Missionnaires d'Afrique : Alain Dieulangard, Charles Deckers, Christian Chessel et Jean Chevillard. Leurs familles et leurs amis ont reçu l'accueil chaleureux dont est capable ce peuple pour qui tout visiteur est un hôte envoyé par Dieu. Nous ne devons pas non plus oublier ce que les évêques du Maghreb ont souligné dès la présentation de la Béatification : « A nos dix-neuf 'martyrs' sont liés dans l'action de grâce, les milliers d'Algériens et Algériennes qui ont, comme eux, donné leur vie en fidélité à leur foi, à leurs conscience et à leur pays ».

Le miracle, j'en suis persuadé, va se prolonger... Les Bienheureux sont bien placés

auprès de Dieu pour que les semences de leur martyre portent longtemps les fruits de la fraternité entre les peuples et les religions.

Veillée de prière et Béatification

Le soir du 7 décembre, plus d'un millier de personnes se sont entassées à l'intérieur de la cathédrale d'Oran pour une veillée de prière autour des 19 martyrs et en solidarité avec les 200 000 Algériens tués à la même époque. La solidarité se sentait dans les cœurs. Quelle émotion quand prirent la parole la maman, le frère ou la soeur d'un béatifié, ou encore la maman et le fils de Mohamed Bouchikhi (chauffeur de Mgr Claverie, tué en même temps que lui) !

Des mots qui touchaient les cœurs des musulmans comme des chrétiens.

Le 8 décembre, les familles des 19 martyrs et les évêques présents ont été accueillis dans la grande mosquée d'Oran pour rendre hommage aux 114 imams et aux Algériens tués lors de la décennie noire de l'Algérie. C'était une célébration de solidarité organisée par les musulmans, avec un grand respect vis-à-vis du cardinal Becciu, envoyé du Pape François, des évêques et des familles des 19 Martyrs.



— Icône des Martyrs d'Algérie

La Béatification elle-même eut lieu dans le sanctuaire de Santa Cruz surplombant la Méditerranée. L'esplanade de ce sanctuaire est appelée désormais « **Esplanade du vivre ensemble** ».

***P. Raphaël
Deillon***

Projet 2020 – 01

SMNDA - Soeurs Blanches

Delwende - adosses-toi à Dieu

Delwende est un Centre à Ouagadougou, au Burkina Faso, accueillant des femmes qui ont été accusées faussement de sorcellerie et chassées de leur famille et villages. Le Centre existe depuis plus de 50 ans et héberge actuellement 205 femmes âgées, exclues de la famille et de la société parce que accusées sans la moindre preuve d'être des sorcières. D'où le nom *Delwende*, un mot en langue *moore*, qui peut être traduit par: «*dans les mains de Dieu*» ou «*adosses-toi à Dieu*».

Depuis l'ouverture du Centre, beaucoup d'efforts de conscientisation ont été faits pour mettre fin à ces croyances culturelles discriminatoires pour les femmes, et qui minent la société tout entière.

Le Centre appartient au diocèse, mais sa gestion est confiée aux Sœurs Missionnaires de Notre Dame d'Afrique, en collaboration avec la congrégation locale des Sœurs de l'Immaculée Conception. Cette collaboration permet de continuer à travailler pour le bien de ces femmes en développant plusieurs activités, comme le filage de coton et la fabrication de savon au profit du Centre, le jardinage, l'élevage de poulets, de moutons et de chèvres.

Ce qui pose un grand défi actuellement est l'utilisation du bois pour la cuisine,



qui coûte de plus en plus cher. Le Centre a besoin de cuisinières à gaz, ce qui permettrait de réduire la consommation de bois, et surtout de sauvegarder la nature.

Au nom de toutes les femmes de Delwende, merci de soutenir ce projet.

Sr Diana Hess

Projet 2020 – 02 Soutien aux communautés victimes du cyclone Idai au Mozambique



Ce cyclone puissant, conséquence directe du changement climatique, a provoqué la pire des catastrophes de l'hémisphère Sud en mars 2019 : plus de 1000 morts et deux millions de sinistrés.

Tous les bâtiments des 25 paroisses du diocèse de Beira ont subi de graves dommages. Les réparations, la récupération des biens perdus, exigent beaucoup de moyens. La situation dans la ville voisine de Buzi, où la vie de milliers de personnes a été mise en danger avec les inondations provoquées par le débordement des rivières, a été dramatique.

Nouvelles de nos communautés

Les Missionnaires d'Afrique, Pères Blancs, comptent 4 communautés au Mozambique: deux dans la province de **Sofala**, dont la capitale est Beira, et deux dans la province de **Manica**, avec sa capitale Chimoio. Les confrères tiennent le coup, même si l'un d'eux, Raphaël

Gasimba, ne survit que par miracle. Tôt le matin du cyclone, sa voiture a été engloutie par les eaux d'une rivière qui avait



envahi le réseau routier et a été emportée par le courant. Le P. Raphaël a réussi à sortir de la voiture et à s'accrocher à un arbre ... Là, perché entre les branches pendant plusieurs heures angoissantes, il a dû attendre les secours ...

Merci de tout cœur pour votre appui !

P. Claudio Zuccala, Confrère répondant de l'aide d'urgence

Pères Blancs – Soeurs Blanches

Oui, je désire aider les Missionnaires d'Afrique

Institut Lavigerie, Siège à Fribourg Reconnu d'utilité publique par l'Etat de Fribourg

Don _____ CHF (pour le projet sélectionné ci-dessous)



No. 2020 – 01

Delwende, centre à Ouagadougou, Burkina Faso, Sr. Diana Hess



No. 2020 – 02

Soutien aux communautés victimes du cyclone Idai au
Mozambique, P. Claudio Zuccala

Pour les Missionnaires d'Afrique, Pères Blancs

Don _____ CHF

Pour les Soeurs Blanches (SMNDA)

Don _____ CHF

**NB: Sur demande, une attestation
de don sera envoyée (déduction fiscale)**

Confirmer votre don pour les Pères Blancs par :

- > Bulletin de versement ci-joint
ou
- > BCF Banque Cantonale de Fribourg
Institut Lavigerie
Pères Blancs
Rte de la Vignettaz 57
1700 Fribourg
IBAN
CH16 0076 8011 0041 7400 5

Confirmer votre don pour les Soeurs Blanches par :

- > Bulletin de versement ci-joint
ou
- > Association Notre Dame d'Afrique
1700 Fribourg
Compte CCP: 17-3476-3
IBAN
CH69 0900 0000 1700 3476 3
BIC: POFICHBEXXX



— Prier ensemble à vos intentions dans la chapelle de l'Africanum

.....✂..... A découper et insérer dans une enveloppe à notre adresse

Offrandes de messes à vos intentions

Action de Grâces

Intentions pour une personne décédée

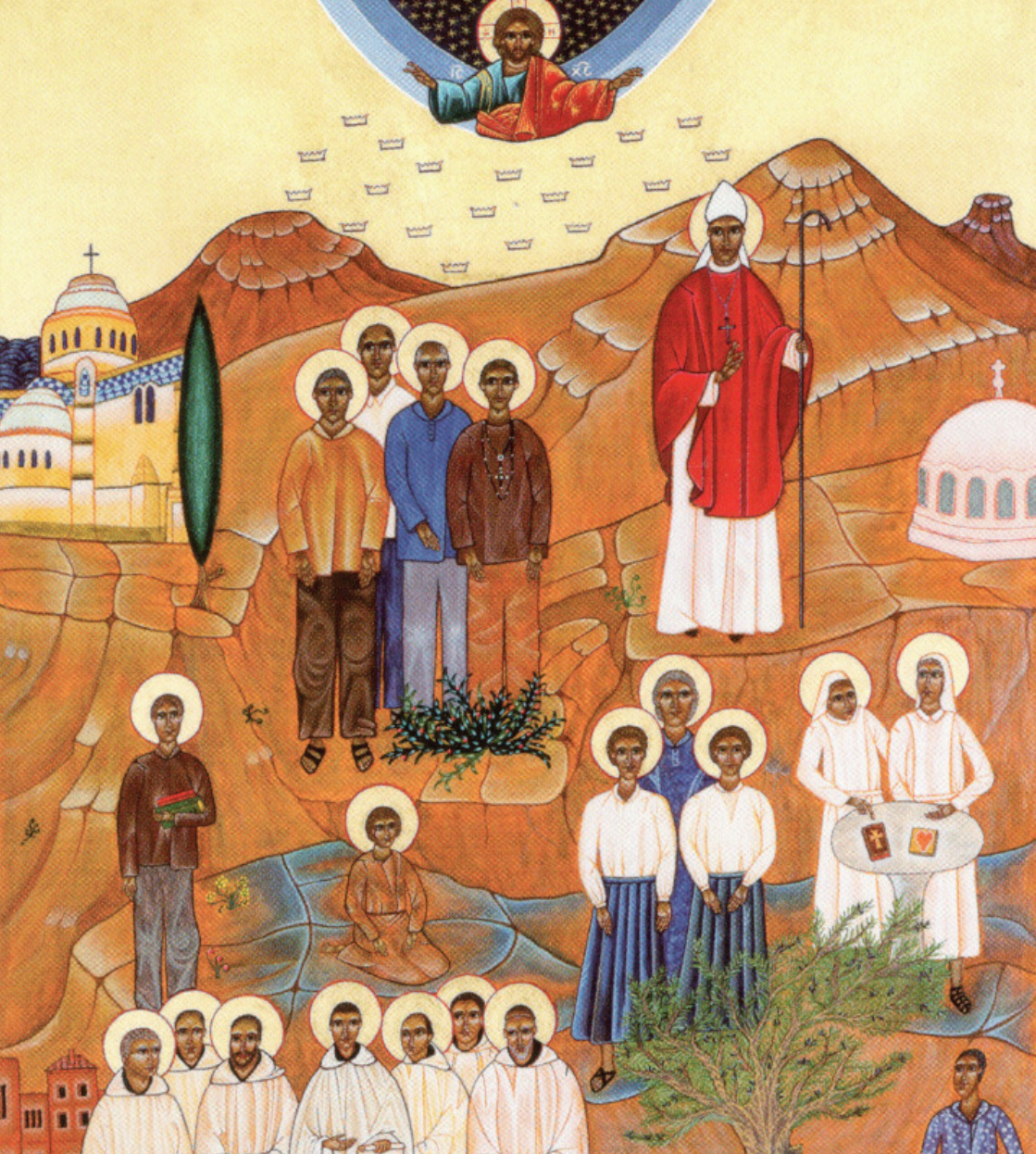
NB: Je demande un Bulletin de versement par CCP

Adresse postale

Nom _____
 Prénom _____
 Rue _____
 Code postal _____
 Ville _____
 Courriel _____ @ _____
 Téléphone _____

Recevez ici nos sincères remerciements

Les Pères Blancs et Sœurs Blanches, Missionnaires d'Afrique



Une passion pour l'Afrique



Africanum

Retrouvez-nous sur le nouveau site
www.africanum.ch

Publications | Pères Blancs, Africanum, 1700 Fribourg
Contact: office@africanum.ch